



# LA SYNDICALISTE



En portant à l'écran l'histoire vraie de Maureen Kearney, déléguée syndicale chez Areva, Jean-Paul Salomé (Arsène Lupin, La Daronne) dresse le portrait saisissant d'une femme déterminée qui a osé affronter le monde de la grande industrie française et dénoncer un complot à l'échelle de l'État. Un thriller efficace et glaçant où Isabelle Huppert surprend dans un rôle à contre-emploi



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Jean-Paul Salomé**

Interprété par:

Distributeur:

**September Film**

Langue: **Français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2022**

Durée: **02 h 02**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**08/03/23**

Déléguée CFDT chez Areva, géant du nucléaire en France, Maureen Kearney (Isabelle Huppert) est la tête d'affiche syndicale de cette multinationale en connexion très étroite avec les États. Pour son travail, elle est habituée à côtoyer les plus hautes strates des sphères industrielles et politiques. Nous sommes en 2012. La PDG d'Areva, Anne Lauvergeon (Marina Foïs), a cédé son poste à Luc Oursel (Yvan Attal). En même temps, Maureen apprend que le groupe EDF manœuvre en secret et sous les radars de la tutelle étatique pour s'allier avec un groupe chinois afin de construire, avec l'aide d'Areva, des centrales nucléaires low cost. Un accord qui provoquerait un véritable carnage social et qui aboutirait à des transferts de technologies vers la Chine, anéantissant ainsi l'avance de la multinationale dans ce domaine. Maureen en informe le ministre des Finances, puis les députés. Mais le monde politique temporise, voire l'ignore complètement. Malgré les conseils de prudence des uns et des tentatives d'intimidation de plus en plus insistantes, elle prend rendez-vous avec François Hollande, président de la République fraîchement élu. Le jour du rendez-vous, la syndicaliste est découverte par sa femme de ménage dans le sous-sol de sa maison. Attachée sur une chaise, un bonnet enfoncé sur la tête, elle a un A scarifié sur le ventre et le manche d'un couteau enfoncé dans le vagin. Une agression atroce et traumatisante. Contre toute attente, les enquêteurs ne tardent pas à mettre en doute le récit de la syndicaliste, la soupçonnant d'avoir mis en scène son agression. De victime, Maureen Kearney devient la principale suspecte.

Basé sur un scénario que le réalisateur signe avec Fadette Drouard (d'après le livre de Caroline Michel-Aguirre), le film est construit comme un thriller. Il y a certes les différents rebondissements de cette affaire nauséabonde : enquête peu ou mal menée, violence larvée du monde des affaires, alliances vicieuses et se modifiant au gré des avantages des uns ou des autres. Mais, et c'est toute l'intelligence du film, c'est d'abord le personnage de Maureen Kearney qui interpelle. La dame intrigue et dérange. Dans ce monde très viril des grands patrons, il n'est pas bon être femme. Si la ténacité de Maureen Kearney lui vaut l'admiration de beaucoup, elle en exaspère bien d'autres. Et puis il y a cette attitude parfois ambiguë : bien que passionnée par la cause qu'elle défend, elle apparaît aussi comme une femme froide, obsédée par ses dossiers. Elle est belle aussi, féminine, élégante. Et cette image de femme soignée agace les hommes avec qui elle traite car elle ne cesse de leur renvoyer leur comportement sexiste et paternaliste.

La Syndicaliste raconte donc principalement cette enquête peu médiatisée à l'époque mais le film interpelle aussi sur l'univers compliqué des grandes industries, sur l'intérêt des puissants et ce qu'il en coûte lorsqu'on essaie de les entraver. Impeccable de bout en bout, Isabelle Huppert endosse le costume avec brio et s'empare du personnage sans difficulté aucune, révélant au fil du scénario une Maureen Kearney à la fois fragile et déterminée.

LAURENCE HOTTART, les Grignoux

